

## **Nos mots oripeaux / Attente d'une voie**

Claude Drouin

Numéro 89, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72651ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Drouin, C. (2014). Nos mots oripeaux / Attente d'une voie. *Brèves littéraires*, (89), 30–31.

CLAUDE DROUIN

NOS MOTS ORIPEAUX

à la chaîne des matins blêmes  
s'attache l'incertain  
des promesses nécessaires

et dans des lagunes insondables  
sombrent des caprices utiles

se dresse alors comme futur  
le voile des entrées interdites

pendant que  
tu démaquilles tes yeux  
avec des larmes  
je branche mon cœur  
sur la couverture électrique

à la lune tangente fane d'indécence  
le bouquet de cils de nos mots oripeaux

nous sommes à la rupture  
comme le froid est à janvier

sur les oreillers couverts de nos sueurs  
un film muet défile au générique

de chaque côté du temps éperdu  
les heures découpent l'avant et l'après

fin  
peut-être

ATTENTE D'UNE VOIE

au haut des marches de gris  
la galerie où s'exposent les nuages

dans les champs  
se froissent des nappes de froid  
étendues coulées fixes  
mortes sous les rafales

la terre s'est massée en elle-même  
dortoir des labours  
sous les pas brusques

les épinettes mi-lumière mi-chute

l'ombre à ras d'automne  
barbe terne d'un visage blême

azur pâle vent plat globe d'air  
la Terre est un style

la neige broie le vent  
attente d'une voie

des arbres comme échelles  
le sous-bois coffre des heures lentes  
fixations des pentes blanches  
creuses

l'air par apnées  
poitrine pleine du paysage acquis

par la maîtrise du pays  
séparer l'oxygène des poisons

marais de cristaux  
la perte une extase triste